

Lecture Analytique

«Une charogne», Charles Baudelaire

Rappel et conseils:

- « *Une charogne* » est l'un des poèmes condamnés par la justice (en 1857) à être supprimés du recueil *Les Fleurs du Mal*.
- Citation **à retenir** : « Un outrage a la morale publique et aux bonnes mœurs » - critique faite a Baudelaire sur *Les Fleurs du Mal*, plus précisément au sujets des pièces condamnés par la justice.
- Ambivalence de la femme pour Baudelaire: à la fois beauté naturelle et artificielle ; à la fois innocence et perversité → la femme est double et ambiguë pour le poète.
- Qui provoquent chez le poète de la fascination et de la peur.
- Le poète se sacrifie pour la beauté.
- **Carpe diem**: « Carpe diem, tempus fugit » (= « cueille le jour, le temps s'enfuit »), est une citation latine tirée d'un poème (*Odes*) de Horace, poète épicurien qui a vécu au 1^{er} siècle avant J.-C. Il évoque la vie de l'homme limitée par la mort et invite à « cueillir » (= *carpere*) le jour présent, à le goûter. Idée de « vivre comme s'il n'y avait pas de lendemain. » Le caractère éphémère des choses est parfois représenté par une rose, qui symbolise la fragilité de la vie.
- **Memento Mori** : « Souviens-toi que tu vas mourir ». Toutes les connaissances et les possessions matérielles se perdent.

Lectures complémentaires :

- « *A Cassandra* » et « *Quand vous serez bien vieille* » de Pierre de **Ronsard**. (poète du groupe de la Pléiade, XVI^{ème} siècle, Renaissance, Humanisme.)

Introduction

Baudelaire, auteur de *Les Fleurs du Mal*, condamné en 1857 pour « outrage à la morale publique » avait en effet un objectif novateur : atteindre la beauté poétique même par le biais du mal, comme suggère le titre (*Les Fleurs du Mal*). Ainsi en est-il dans le poème « *Une charogne* », poème de la section « *Spleen et Idéal* ». Ce poème se situe après une série de pièces dans lesquelles il est essentiellement question de la femme. On peut supposer qu'il s'agit de Jeanne Duval, baptisée par Baudelaire de « Vénus noire ».

Problématique

Vous pourrez en formuler une autre à l'oral du bac, selon la question posée par l'examinateur, à laquelle il faudra répondre grâce à votre explication de texte orale, jusqu'à votre conclusion finale qui devra y répondre brièvement et explicitement) :

Comment Baudelaire renouvelle-t-il le *topos du memento mori* en réussissant, grâce à son art, à extraire la fleur de la beauté de ce qui est habituellement considéré comme laid ?

Vocabulaire : *Memento mori* est une locution latine qui signifie « Souviens-toi que tu mourras ». Elle désigne un genre artistique de créations de toutes sortes, mais qui partagent toutes le même but, celui de rappeler aux hommes qu'ils sont mortels et la **vanité** de leurs activités ou intérêts terrestres.

Plan :

I. Un poème sur l'amour

- A- un couple
- B- le souvenir

II. La description de la charogne

- A- l'objet poétique
- B- une description réaliste

C- la fleur du laid
III. Le triomphe de la poésie

A- Réflexion sur le temps qui passe et sur la mort
B- La puissance de l'art

Le texte :

XXIX - Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux:
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague
Ou s'élançait en pétillant
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
Épiait le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

- Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
A cette horrible infection,

Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion!

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés!

Les Fleurs du Mal, Charles Baudelaire

Développement

I. Un poème sur l'amour entre un homme et une femme

A) Un couple

La femme aimée	Le couple
<i>Rappelez-VOUS</i> (v.1) Femme sollicitée des le 1 ^{er} vers. Placée en 2 ^{ème} position. <i>Vous</i> (v.16, 40, 41, 43, 46)	<i>Nous</i> (v.1) Fait écho à la femme aimée; éclairage immédiat de la femme et du couple--> le pronom « nous » est inclusif (il inclut les deux personnes: elle, la femme, et lui, le poète.)

=> Présence du « vous » que scande le poème du début à la fin. La présence de la femme semble envahir le poème.

Confirmation : Lexique mélioratif désignant la femme et qui suggère l'exaltation lyrique des sentiments du poète.

v.1 « *mon âme* » --> Groupe nominal mis en valeur, car il se trouve à la fin du vers

v.39/40 « *Etoile de mes yeux, // soleil de ma nature* » --> **Champ lexical traditionnel**. Deux métaphores des astres (« étoile », « soleil ») pour désigner la beauté de la femme. **Césure à l'hémistiche**, marquée par la virgule.

« *Vous mon ange et ma passion* » --> amplification des deux métaphores (« ange » et « passion ») avec l'utilisation du **pronom tonique** « vous » en début de vers qui désigne le sujet (ellipse du verbe) de ces métaphores.

Confirmation de la femme.

--> Utilisation de 2 adjectifs possessifs qui insistent sur la relation homme / femme.

--> Faire la diérèse sur le mot « passion ».

--> « Ange » fait écho à « âme » utilisé dans le 1^{er} vers.

v.41 « ô reine des grâces »

Périphrase double par une **hyperbole + vocatif** (adresse directe et empreinte de respect envers le destinataire, ici la femme.)

v.45 « ô ma beauté »

Gradation dans l'exaltation lyrique de la femme aimée

Donc, **confirmation** qu'il s'agit de l'évocation d'une relation amoureuse. La femme est traditionnellement louée par sa beauté et l'amour qu'elle inspire.

B) **Le souvenir**

o **Cadre spatial :**

- champ lexical de la nature

- v.2 « *Ce beau matin d'été si doux* » --> Complément circonstanciel de temps mis en valeur, puisque c'est un seul octosyllabe.

Connotation positive, car c'est la saison (l'été) qui passe pour la plus belle.

- deux qualificatifs mélioratifs encadrent le nom « *matin* » : « *beau* » + superlatif à valeur hyperbolique (« *si doux* »).

Conclusion : On imagine une belle nature, chaude et lumineuse **MAIS** les autres éléments sont très peu décrits.

Remarque importante : Le poète ne se livre pas pour autant à une description de la nature.

o **Cadre temporel :**

- « *un matin* » --> complément circonstanciel de temps

- temps utilisés : *Passé simple* et *imparfait* du v.1 au v.36 (rappelons que ce sont les temps du récit) ; ensuite, **rupture** avec le **tiré baudelairien** et le changement de temps : on passe au *futur*.

- Voir « *Rappelez-vous* » --> impératif présent --> lui donne l'ordre de revenir en arrière = **analepse (= retour en arrière)**.

=> Récit d'un souvenir d'une promenade dans la nature, au cours de laquelle ils rencontrent une charogne.

Transition : Tradition des poèmes amoureux : un couple se promène dans une nature sereine et la femme est l'objet d'une idéalisation (ce genre de scène est en effet tout à fait courante dans la poésie traditionnelle, c'est presque un *topos*, un « cliché » comme on dirait aujourd'hui).

2 passés simples : « *vîmes* » et « *crûtes* » → récit du souvenir ; essentiellement une description de la charogne, qui est loin d'être un objet poétique (dans la poésie, jusqu'à présent !)

Baudelaire ne décrit ni la nature, ni la femme : il déçoit (volontairement) les attentes traditionnelles du lecteur, qui attend sans doute encore de la poésie amoureuse traditionnelle.

Remplacement de l'objet poétique : on va passer du beau (la femme) vers le laid (la charogne).

II. La description de la charogne

A) L'objet poétique

1. Le titre (il est explicite, puisque ce n'est pas « Une femme », mais « Une charogne »).
2. La charogne est décrite à partir de l'évocation d'un souvenir.

« *Rappelez-vous* » --> présent d'énonciation --> **analepse (= retour en arrière)**
« *vimes* » --> passé simple --> temps du récit

Texte narratif --> texte descriptif à partir de la 2ème strophe. Voir caractéristiques de la charogne + imparfait (v.6)

3. Etude la 1ère strophe (GRAMMAIRE)

- Baudelaire construit **un effet d'attente**. Il faut attendre le second hémistiche du 3ème vers pour connaître le 2ème COD du verbe « *rappeler* », à savoir l'objet du souvenir : la charogne.
- Ce COD est précédé du vocatif « *mon âme* » : adresse amoureuse à la femme (*vocatif* veut dire qu'il appelle quelqu'un, ici la femme).
- Complément circonstanciel de lieu « *sentier* » --> attente + surprise
- « *charogne infâme* » mise en valeur par **assonance** : répétition du son vocalique « **ou** » qui entoure ce groupe nominal de contrastes (en effet, le son « ou » n'apparaît pas dans « charogne infâme », mais tout autour, ce qui crée un contraste phonétique et permet de mettre justement en évidence le groupe nominal « une charogne »).
- + Idée de dureté et de mort suggéré par le mot « *cailloux* » qui finit la strophe (en effet, le mot « lit » désigne ici un endroit où un être est allongé, et les cailloux sont ceux dont on recouvre un cadavre qu'on n'a pu enterrer, ou bien parfois une tombe rustique).

4. Les spectateurs de la charogne

- v.1 « *nous vimes* » l'objet = charogne
- v.9 « *le soleil rayonnait* »
- v.13 « *le ciel regardait la carcasse superbe* »
- v.33 « *une chienne inquiète nous regardait* »

=> La charogne est le **centre d'attraction** de la scène. En effet, les spectateurs, aussi bien animés que non animés qui regardent la charogne sont : les personnages, le soleil, le ciel, la chienne.

B) Description réaliste

Expressions qui désignent la « charogne » avec réalisme :

Substituts de «charogne»	Termes évoquant la décomposition
v.9 «pourriture»	v.6 «les poisons»
v.13 «carcasse»	v. 8 «Ventre plein d'exhalaisons»
v.23 «corps»	v.15 «La puanteur était si forte»
v.35 «squelette»	v.17 «ventre putride»
	v.17 «les mouches bourdonnaient»

	<p>v.18 « noir bataillon de larves »</p> <p>v.19 « épais liquide »</p>
--	--

=> Une **description très visuelle**, très **précise** qui insiste sur le côté repoussant de la charogne et le triomphe de la mort.

C) La fleur du laid (= la beauté de ce qui est laid)

Comparaison et/ou caractérisation	Pluriel et/ou des termes collectifs	Verbes du mouvement
v.5 « <i>comme une femme lubrique</i> »	v.6 « <i>poisons</i> »	v.7 «ouvrait»
	v.8 « <i>exhalaisons</i> »	
v.14 « <i>comme une fleur s'épanouir</i> »	v.17 « <i>mouches</i> »	v.17 «bourdonnaient»
	v.19 « <i>larves</i> »	v.18 «sortaient»
v.19 « <i>comme un épais liquide</i> »	v.20 « <i>haillons</i> »	
	v.21 « <i>Tout cela</i> »	v.19 «coulaient»
v.21 « <i>comme une vague</i> »	v.25 « <i>Et ce monde</i> »	v.21 «descendaient»
v.26 « <i>comme l'eau courante et le vent ou le grain qu'un vanneur</i> »		v.21 «montaient»
		v.22 «s'élançait»
		v.25 «rendait»
		v.29 «s'effaçaient»

=> **Comparaisons** tout au long de la description--> application de la **théorie des correspondances**.

o Analyse du tableau

1. Comparaisons
2. Correspondances et sollicitations des sens
3. Pluriel en termes collectifs, amplification du spectacle étonnant qui constitue la charogne, qui est pleine de vie et de mort.

=> De cette charogne, il fait une fleur poétique, un tableau à la fois visuelle et en mots. Au plan rhétorique, il s'agit ici d'une hypotypose.

Vocabulaire (Rhétorique) : Figure de style consistant à décrire une scène de manière si frappante, qu'on croit la vivre.

Transition : Baudelaire s'écarte de la tradition du poème amoureux en mettant au cœur de son poème non pas la femme aimée, mais une horrible charogne. On retrouve donc le *topos* du *memento mori* qui développe un enseignement de type moral. Cet enseignement moral est fait à l'adresse de la femme.

III. Le triomphe de la poésie

A) Réflexion sur le temps qui passe et la mort : une victoire sur la femme

Rappel : ambivalence de la femme : son innocence provoque de la fascination, et sa perversité (selon Baudelaire !) provoque de la peur.

Pour Baudelaire, la volupté entraînait la mort.

L'implicite :

v.1 « *mon âme* » rime avec v.3 « *charogne infâme* »

2ème strophe :

Charogne --> femme
 v.5 « *jambes en l'air* »
 v.7 « *ouvrait nonchalante et cynique* »
 v.6 « *brulante* »
 v. 8 « *ventre* »

L'explicite :

« *Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,* »

- Le tiret de Baudelaire suivi de « *Et* » + adverbe « *pourtant* » d'opposition,
- Retour au **présent d'énonciation** : le récit du souvenir est achevé --> présence du pronom « *vous* ».

Comparaison cruelle et crue de la femme à cette charogne. **MAIS** la charogne est devenu objet poétique !

=> **Renouvellement du topos** : la femme est ici associée à une charogne, tandis que dans la tradition elle est habituellement associée à une rose.

La 2ème partie du poème s'adresse à la femme --> v.37 « *ordure* », v.38 « *horrible infection* », v.44 « *moisir parmi les ossements* », v.45 « *vermine* »

Forte ironie du poète vis-à-vis de la femme --> présence de modalités exclamatives.

Utilisation récurrente du futur de certitude : v.37 « *serez* », v.47 « *mangera* ».

Les expressions vocatives très hyperboliques, très laudatives sont noyées dans une évocation macabre et sans pitié du destin de la femme --> contraste choquant, violent (près de l'**oxymore** ou de l'**antiphrase**.)

=> La femme apparaît vulnérable : (v.16) « *crûtes vous évanouir* »

==> **Anticipation (= prolepse)** par rapport à la fin du poème.

B) La puissance de l'art

Dans la dernière strophe :

v.45 : « *dites à la vermine* ». C'est le seul impératif du poème. Fait écho aux fins des poèmes de Pierre de Ronsard « A Cassandre » et « Quand vous serez bien vieille ». C'est une forme de morale.

Apparition à la fin du poème du poète (v.47) « *j'ai gardé* ». Seule fois dans le poème où apparaît le pronom « je » (« j' »).

- Verbe au **passé composé** en opposition avec le **futur** dont les « **vous** »
- connotation de la **permanence** en opposition avec la **mort**.
- COD à périphrase = la femme se conserve grâce à la poésie.

Dans son ensemble, « Une charogne » est un poème qui célèbre la poésie.

=>Analyse de la charogne

=>Champ lexical de l'art : - peinture : v.30 « *ébauche* », v.31 « *toile* », « *artiste* »
- musique : v.25 « *étrange musique* »

La poésie est, selon Baudelaire, une faculté divine. (cf. Petits poèmes en prose.)

Finalement, ce que nous dit Baudelaire ici, c'est que :

Le poète gagne l'immortalité spirituelle, tandis que la femme est réduite à la terre.

Conclusion

1. Baudelaire s'inscrit tout d'abord dans la tradition des poèmes amoureux à la manière de Ronsard. Il procède donc à une sorte de **réécriture** (parodie ?)

2. En effet, il ne célèbre ni la beauté de la femme, ni celle de la nature, mais extrait la beauté de la laideur de la charogne.

3. Il tire de cette description bizarre un enseignement à la manière du *memento mori* ; mais cet **enseignement** est plus **esthétique** que moral.

